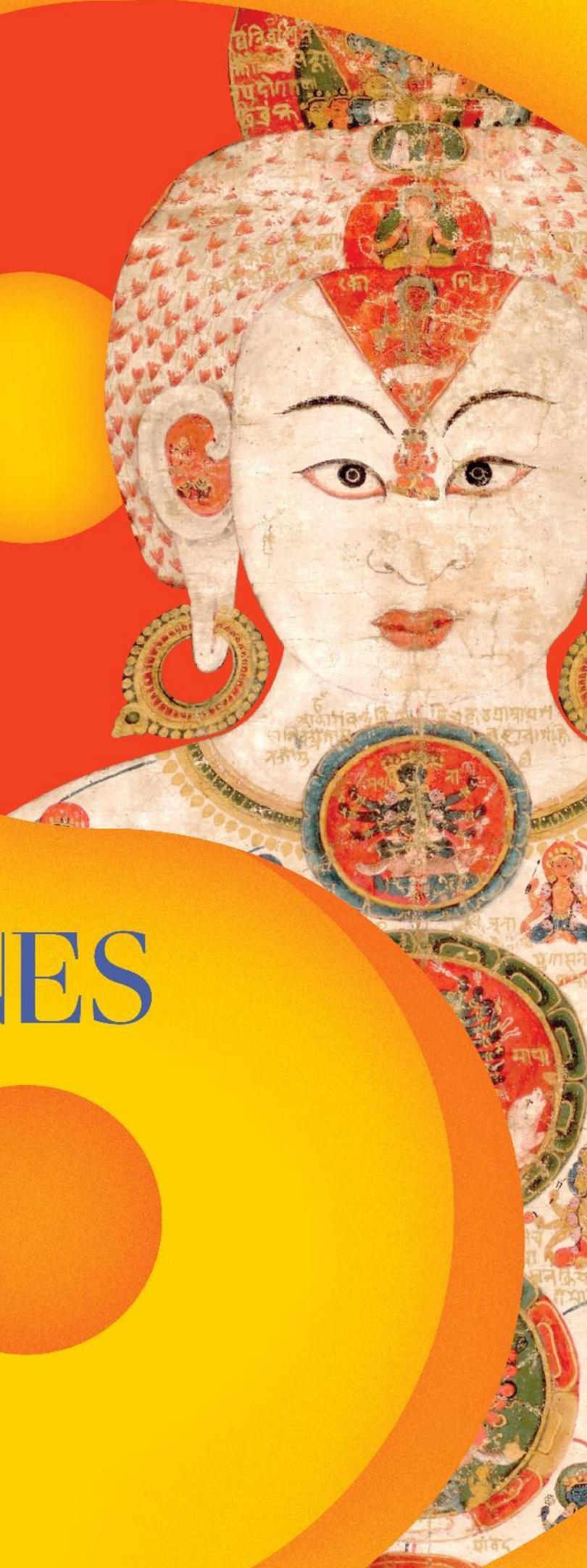


MUSÉE
GUIMET

EXPOSITION
DU 17 MAI
AU 18 SEPTEMBRE 2023

MÉDECINES D'ASIE

L'art de
l'équilibre



DOSSIER DE PRESSE

MUSÉE
GUMMET

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023
18 SEPTEMBRE 2023

2	SOMMAIRE
3	INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS
4	COMMUNIQUÉ DE PRESSE
5	PRÉFACE DE LA PRÉSIDENTE DU MUSÉE GUMMET
6	COMMISSARIAT D'EXPOSITION
7	PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION
13	LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION
14	LE SAVIEZ-VOUS ?
16	AUTOUR DE L'EXPOSITION
23	IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE
29	LES PARTENAIRES

Musée national des arts asiatiques – Guimet

6, place d'Iéna 75116 Paris

Hôtel d'Heidelbach

19, avenue d'Iéna 75116 Paris

Musée d'Ennery

59, avenue Foch 75116 Paris

Métro : Iéna (9) ou Boissière (6)

Bus : Iéna (32, 63, 82) ou Kléber-Boissière (30, 22)

#museegummet

@museegummet

www.gummet.fr




MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



La
Colline
des Arts

Europe 1

sncfconnect

Le Journal
du Dimanche

femina

Le Parisien

PSYCHOLOGIES

TOP
Santé

connaissance
des arts

téva

Insert

france•tv

INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023
18 SEPTEMBRE 2023

Présidente du Musée national des arts asiatiques – Guimet

Yannick Lintz

Commissariat de l'exposition *Médecines d'Asie. L'art de l'équilibre*

Aurélie Samuel (commissaire extérieur)

Alban François (Musée Guimet)

Thierry Zéphir (Musée Guimet)

Tarif unique

Collections permanentes et expositions temporaires : 11,50 € (plein), 8,50 € (réduit).

Seconde visite gratuite dans les 14 jours qui suivent la date d'achat du billet.

Publication

Médecines d'Asie, une coédition Musée national des arts asiatiques - Guimet /

In Fine, 288 pages, 220 illustrations, 37 €

Musée national des arts asiatiques – Guimet

6, place d'Iéna 75116 Paris

Métro : Iéna (9) ou Boissière (6)

Bus : Iéna (32, 63, 82) ou Kléber-Boissière (30, 22)

www.guimet.fr

Contact PRESSE :

Agence Observatoire - Véronique Janneau

Viviane Joëssel

+33 (0)1 43 54 87 71 / +33 (0)7 66 42 12 30

viviane@observatoire.fr

Kassandre Fradelin

+33 (0)1 43 54 87 71 / +33 7 66 54 16 73

kassandre@observatoire.fr

Visuels disponibles libres de droits pour la presse durant la période de l'exposition

Direction de la Communication du Musée Guimet :

communication@guimet.fr

Nicolas Ruysen

Directeur de la communication

+33 (0)6 45 71 74 37 / nicolas.ruysen@guimet.fr

Anna-Nicole Hunt

Chargée de communication

+33 (0)6 33 61 94 53 / anna-nicole.hunt@guimet.fr

Claire Solery

Chargée de projets numériques

+33 (0)6 31 32 75 37 / claire.solery@guimet.fr

Chérifa Lehtihet

Chargée de communication - réseaux sociaux

+33 (0)6 30 03 90 82 / cherifa.lehtihet@guimet.fr

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023
18 SEPTEMBRE 2023

Conçue comme une expérience originale, un voyage introspectif entre corps et surnaturel, Médecines d'Asie est la première exposition majeure consacrée en France aux trois grandes traditions médicales asiatiques : indienne, chinoise et tibétaine. À travers un parcours scénographique par-delà les frontières et le temps, l'exposition transporte le visiteur dans un univers où se rencontrent pratiques médicales millénaires et œuvres d'art exceptionnelles, évoquant la méditation et le chamanisme, l'équilibre des énergies et la pharmacopée, le massage et l'acupuncture, l'astrologie et l'exorcisme.

L'exposition propose une plongée à travers quatre grands thèmes, dans un saisissant face à face avec 300 œuvres pour la plupart montrées pour la première fois, émanant des collections nationales françaises et de grandes institutions patrimoniales européennes.

Du mythe à l'histoire.

La première partie présente les aspects fondamentaux des trois grandes traditions de médecine, à travers des œuvres d'une grande force esthétique et spirituelle, et un dispositif vidéo évoquant la circulation des flux énergétiques et vitaux dans le corps humain, point commun de ces thérapies. Le visiteur découvre progressivement la mythologie, l'histoire et le développement de traditions médicales fondées sur les équivalences entre infiniment grand et infiniment petit. Le voyage se poursuit par la présentation du panthéon des divinités liées à la médecine, en lesquelles s'incarnent les concepts de maladie ou de guérison, rappelant les liens entre santé et spiritualité.

Diagnostic et soin.

La deuxième salle invite à poursuivre le parcours dans une ambiance plus intime et chaleureuse. Point central de l'exposition, un espace conçu comme une apothicairerie rêvée présente la pharmacopée, l'acupuncture et la moxibustion. Entre officine de pharmacie et cabinet de curiosité, s'y côtoient mannequins d'acupuncture, plantes médicinales et précieuses boîtes à médicaments. Sont également abordées les techniques de traitement telles que le massage et les pratiques énergétiques (*qi gong, tai chi, yoga*). Dans l'atmosphère enveloppante d'une salle dédiée au repos et à l'introspection spirituelle, le visiteur a la possibilité de se livrer à un exercice de méditation, tout en contemplant des œuvres empreintes d'une grande sérénité.

Médecine de l'âme.

Au-delà du corps physiologique, c'est aussi de l'esprit et de la psyché des êtres que se préoccupent les médecines asiatiques. Astrologie, charmes et rituels, amulettes et vêtements talismaniques sont autant de moyens permettant de lutter contre les indicibles affections de l'âme. Fil conducteur de cette troisième partie dédiée à la médecine de l'âme, aux esprits et aux forces démoniaques, neuf divinités astrales guident le visiteur dans les méandres de l'inconscient. Deux alcôves, consacrées respectivement au chamanisme et à l'exorcisme, invitent à un tête-à-tête avec les médecines du surnaturel. Une émouvante section est consacrée à la protection symbolique des enfants au travers d'objets empreints d'intimité et d'amour.

Orient et Occident : le dialogue des contraires.

La popularité et l'efficacité des médecines asiatiques est aujourd'hui indéniable tant dans une approche de bien-être que dans les prises en charge hospitalières. La fin du parcours évoque le dialogue médical entre l'Orient et l'Occident depuis le 16^e siècle. De précieux ouvrages encyclopédiques sont présentés dans une scénographie rappelant l'ambiance des bibliothèques anciennes. Un singulier mannequin d'acupuncture japonais ramené en Europe au 17^e siècle révèle l'intérêt ancien porté par l'Occident aux techniques de soins asiatiques. En écho, un exceptionnel et troublant rouleau peint japonais, déployé sur huit mètres de long, illustre la dissection scientifique d'un condamné à mort, dévoilant le désir d'analyse et de compréhension manifesté par l'Orient à l'égard de l'approche de la médecine occidentale.

PRÉFACE DE LA PRÉSIDENTE DU MUSÉE GUIMET

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023
18 SEPTEMBRE 2023



Yannick Lintz, présidente du musée Guimet
© Thibaut Chapotot

L'exposition *Médecines d'Asie, l'art de l'équilibre* est un événement exceptionnel à bien des égards ! Première exposition consacrée aux trois grandes médecines asiatiques en France, elle est aussi en quelque sorte un nouveau terrain d'exploration au-delà des frontières traditionnelles du musée national des arts asiatiques – Guimet. Parler de médecines orientales semble être aujourd'hui quelque chose d'assez banal tant ces domaines sont ancrés dans les mœurs occidentales. Pourtant, il nous a paru important de présenter dans cette exposition les grands principes, et en particulier les grands principes communs, qui régissaient ces traditions médicales. La circulation des énergies, la prise du pouls, l'approche holistique du patient et la prise en compte d'influences divines ou démoniaques dans la propagation des maladies sont autant de thèmes propres aux médecines d'Asie.

Bien des parallèles peuvent être faits entre ces pratiques et l'organisation qui régit la vie de nos institutions culturelles. Réfléchir au sujet d'une exposition, à sa réception par le public revient à évaluer l'état de santé d'un projet : sa viabilité. Envisager sa mise en scène, la manière dont il se visitera et concevoir l'espace dans lequel les visiteurs se mouvront, cela n'est ni plus ni moins que réfléchir à la circulation des flux pour que déplacements, contemplation, découverte et agrément du visiteur forment une symbiose harmonieuse. Il arrive aussi que ces événements soient l'occasion pour certaines œuvres de passer entre les minutieuses et expertes mains des restaurateurs. Ces médecins de l'art redonnent une vie aux œuvres abîmées par la nature et le temps. Selon des procédés parfois secrets, souvent complexes et toujours miraculeux, les pièces renaissent, retrouvent une « seconde jeunesse » pour le plus grand bonheur de nos visiteurs et des générations futures.

Enfin, comment ne pas penser aujourd'hui, face aux dérèglements du monde, que les musées et leurs acteurs peuvent jouer un rôle dans le bien-être des gens ? Visiter une exposition, consacrer pleinement un temps à la contemplation d'œuvres d'art, n'est-ce pas là une forme de thérapie ? Se laisser aller à des émotions esthétiques, prendre une pause dans l'écoulement frénétique de nos quotidiens surchargés, c'est se donner l'occasion de se faire du bien. Ce sont en tout cas les vœux que nous formons pour toutes celles et tous ceux qui visiteront cette exposition et le musée Guimet.

Yannick Lintz
Présidente du musée national des arts asiatiques – Guimet

COMMISSARIAT D'EXPOSITION

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023
18 SEPTEMBRE 2023



Aurélie Samuel

Aurélie Samuel

Aurélie Samuel est conservatrice du patrimoine. De 2001 à 2016, elle travaille au Musée Guimet, d'abord au département Japon, puis à la tête du département des textiles. Auteur de nombreux ouvrages et articles scientifiques, elle a assuré le commissariat de plusieurs expositions, parmi lesquelles *Costumes d'Enfants, Miroir des Grands* (2010), *Tsutsugaki, tissus japonais teints à l'indigo* (2013), *Clemenceau, le Tigre et l'Asie* (2014), *Du Nô à Mata Hari* (2015), *Intérieur coréen* (2015) ou encore *Kimono, Au bonheur des Dames* (2017). Pour la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, Aurélie Samuel a assuré en 2012 le commissariat de l'exposition *Kabuki, Costumes du théâtre japonais*. En 2017, elle rejoint la Fondation pour l'ouverture du Musée Yves Saint Laurent dont elle organise le parcours permanent et pour lequel elle organise les expositions *L'Asie rêvée d'Yves Saint Laurent* en 2018 et *Les coulisses de la haute couture à Lyon* en 2021.



Thierry Zéphir

Thierry Zéphir

Thierry Zéphir est ingénieur de recherche au Musée Guimet à Paris où il travaille depuis 1986. Il est également enseignant à l'École du Louvre pour le cours « arts de l'Inde et des pays du monde indianisé ». Il est l'auteur de divers ouvrages et articles scientifiques, parmi lesquels *L'Art de l'Asie du Sud-Est* chez Citadelles et Mazenod et *L'Empire des rois khmers* aux éditions Gallimard. Il a assuré le commissariat de l'exposition internationale *Angkor et dix siècles d'art khmer* en 1997 au Grand Palais et celui de *Bouddha, la légende dorée* en 2019 au Musée Guimet. Il a également participé au commissariat des expositions *Trésors d'art du Vietnam, la sculpture du Champa* en 2005, *L'âge d'or de l'Inde classique, l'Empire des Gupta* en 2007, *Dvaravati, aux sources du bouddhisme en Thaïlande*, en 2009 et *Angkor, naissance d'un mythe. Louis Delaporte et le Cambodge* en 2013.



Alban François

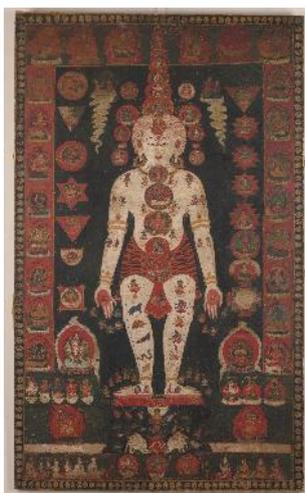
Alban François

Alban François est chargé d'étude documentaire, responsable du service de la documentation des collections du Musée Guimet. Diplômé de l'École du Louvre, il travaille plus spécifiquement sur l'Asie du Sud et le monde indianisé. Depuis 2015, il est également membre de la mission archéologique française au Bangladesh où il prend part aux campagnes de fouilles annuelles sur le chantier du site de Mahasthangarh. En parallèle de ses activités, il assure l'encadrement des recherches sur les arts asiatiques des étudiants de master de l'École du Louvre.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023
18 SEPTEMBRE 2023



Purusha, Népal, daté 1806, © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Michel Urtado

Introduction

Dans une approche liée au bien-être, les médecines d'Asie sont aujourd'hui largement plébiscitées dans le monde. Elles jouissent d'un intérêt croissant et sont de plus en plus souvent incluses dans les parcours hospitaliers et thérapeutiques conventionnels. Alors que la médecine occidentale est avant tout une médecine de la maladie – qu'il convient de traiter –, les médecines asiatiques apparaissent comme des médecines de la bonne santé – qu'il est souhaitable d'entretenir.

Bien que préventives, les médecines d'Asie ont pourtant développé des diagnostics, des traitements et une approche globale – dite holistique – qui prend en compte le corps et l'esprit dans un tout qui relie le patient à l'univers qui l'entoure.

La relation entre soin et sacré est sans doute à l'origine du lien unissant la médecine et l'art puisque c'est dans le domaine religieux que la production artistique en Asie est la plus importante. Nombre de représentations, d'objets de médecine ou de culte comptent parmi les créations les plus remarquables de l'art asiatique. L'équilibre des énergies vitales – principe fondamental de toutes les médecines orientales – a donné lieu à de multiples œuvres d'une grande force esthétique et d'une haute portée spirituelle.

C'est ce dialogue entre l'art et le soin par-delà les différentes traditions médicales qui est l'énergie conductrice de cette exposition.

La médecine indienne

L'Ayurveda, dont le nom en sanskrit signifie littéralement « savoir (*veda*) pour prolonger la durée de vie (*ayus*) », est plus qu'une médecine. C'est une science religieuse dont les premières prescriptions thérapeutiques, présentes dans les textes sacrés de l'Inde (les *Veda*), étaient basées sur le recours aux puissances divines. Les textes fondateurs de la médecine ayurvédique sont deux traités rédigés en sanskrit au début de l'ère chrétienne, fondés sur la tradition orale : la *Sushruta Samhita*, et la *Charaka Samhita*.

La doctrine classique de l'Ayurveda a pour principe ce qu'on appelait jadis en Occident la « théorie des humeurs ». Le diagnostic des maladies se fonde sur l'examen méthodique des trois humeurs (*dosha*) – le vent (*vata*), la bile (*pitta*) et le phlegme (*kapha*) – commandées respectivement par les divinités Vayu, Agni et Varuna.

La bonne santé du patient dépend ainsi de l'équilibre de ces trois humeurs. Elles varient selon des facteurs différents tels que le régime alimentaire, le métabolisme ou bien encore des influences extérieures, naturelles ou surnaturelles. Une bonne alimentation, l'absence d'excès et la pratique d'activités physiques comme le *yoga* peuvent garantir une bonne santé. C'est en ce sens que l'on peut parler d'une médecine préventive pour l'Ayurveda.

La médecine tibétaine

Désignée dans la langue autochtone sous l'appellation de *sowa rigpa*, « science des soins », la médecine tibétaine entre dans l'histoire tardivement, vers le 7^e siècle, avec l'introduction dans le pays d'un système d'écriture qui, dès l'origine, en est le vecteur principal. Elle se singularise par de multiples emprunts étrangers, surtout indiens (notamment la théorie ayurvédique des humeurs), mais aussi chinois (certaines pratiques de diagnostic, telle la prise du pouls).

L'acquisition et la transmission du savoir médical s'inscrivaient dans une formation religieuse plus ou moins poussée. Le thérapeute était censé exercer son art sur la base de traités médicaux dont le plus important, *Les Quatre Tantra*, rédigé ou parachevé au 12^e siècle par un savant lettré du nom de Yuthog Yonten Gonpo, est perçu

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023
18 SEPTEMBRE 2023



Mannequin d'acupuncture, Chine, dynastie Qing, 18^e siècle © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier

comme la mise au propre des enseignements du Bouddha de médecine, Bhaishajyaguru. Il aborde tous les domaines de la théorie et de la pratique médicales : anatomie, physiologie, pathologie, diagnostic et thérapeutique.

Dans la sphère culturelle du Tibet, rester en bonne santé ou guérir relevait autant de la religion que de la science médicale. Ainsi, pour le soignant (*menpa*, « personne connaissant les remèdes ») comme pour le patient, la médecine a toujours coexisté avec d'autres pratiques thérapeutiques, empiriques ou magico-religieuses, susceptibles d'offrir un recours contre la maladie.

La médecine extrême-orientale

En Chine, en Corée et au Japon, le bon médecin n'est pas celui qui a vaincu la maladie, mais plutôt celui qui réussit à éviter que son patient ne tombe malade. Pour cela, il lui faut garantir un équilibre harmonieux entre les fonctions organiques, les processus de renouvellement du corps et le mode de vie du patient.

Cette harmonie s'illustre dans l'une des notions les plus fondamentales de la vision du monde et de la pensée chinoises : le « souffle vital », désignée par le caractère *qi*. Le *qi* impulse la force de vie dans l'ensemble du corps et circule dans douze canaux connectés entre eux, appelés méridiens, correspondant aux douze organes principaux. Ainsi, la santé se conçoit comme le maintien d'un flux régulier et équilibré de sang et de *qi* qui se propagent sans obstacle dans les canaux.

Les premiers témoignages écrits concernant la médecine en Chine datent de la fin du 2^e millénaire avant notre ère. Les bases de cet enseignement se trouvent dans l'ouvrage *Classique interne de l'empereur Jaune*, ouvrage rédigé par différents auteurs au 1^{er} siècle avant notre ère et attribué à Huangdi, l'un des empereurs mythiques fondateurs de la civilisation chinoise.

Les procédés thérapeutiques chinois les plus fréquemment utilisés pour entretenir ce flux sont la stimulation par la chaleur (moxibustion) ou la mise en place de fines aiguilles (acupuncture) et l'ingestion de préparations médicamenteuses (pharmacothérapie).

Déités protectrices, salvatrices et guérisseuses

En Asie, toutes les divinités sont pourvoyeuses de bienfaits, tant sur le plan spirituel que physique. Certaines d'entre-elles, parfois communes aux différentes religions du monde oriental, sont spécialement invoquées pour se prémunir contre de graves maladies.

Dans l'hindouisme, la terrible Mariammai était réputée pour protéger de la variole ; dans le bouddhisme, où elle assume un rôle proche, la déesse Hariti (Kishimojin, au Japon), une ogresse pacifiée par le Bouddha, est particulièrement vénérée en tant que protectrice des enfants ; et dans le taoïsme, c'est la Dame de jade du mont Taishan que la croyance populaire a élevé au rang de protectrice et nourrice divine des nouveau-nés.

C'est toutefois dans le bouddhisme que se rencontrent les plus nombreuses déités associées au soin et à la guérison : Bhaishajyaguru, le Bouddha de médecine, Amitayus, le Bouddha de la longévité infinie, mais aussi certains *bodhisattva*, tel Avalokiteshvara « le Grand compatissant » (Guanyin en Chine, Kannon au Japon), apparaissent tous en tant que dispensateurs de bonne santé et garants d'une longue durée de vie.

L'œuvre bénéfique des divinités, notamment dans le domaine de la santé, est rendue possible et particulièrement efficace par la force quasi magique des rites qui leur sont consacrés : car c'est de la mise en œuvre des rituels et de leur bon déroulement que procède l'acte divin.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023
18 SEPTEMBRE 2023



Docteur prenant le pouls d'une patiente,
Felice Beato (1832-1909)
© MNAAG, Paris, dist. RMN-Grand Palais /
image musée Guimet

Les hôpitaux de Jayavarman VII au Cambodge

Peu documentés par l'Histoire, les « lieux de médecine » en Asie sont encore mal connus. À cet égard, le cas du Cambodge médiéval, au temps de la grandeur d'Angkor et de l'empire khmer sous le règne du roi bouddhiste Jayavarman VII (1181-vers 1220), est remarquable et bien documenté.

Les hôpitaux khmers anciens, répartis sur tout le territoire, étaient accessibles à l'ensemble de la population. La nature du personnel (médecins, infirmiers, préparateurs de médicaments, magasiniers, agents d'entretien, etc.), ainsi que celle des soins dispensés et des produits médicaux utilisés, sont minutieusement décrites dans les stèles de fondation de ces institutions caritatives. Édifiés en bois, les bâtiments hospitaliers ne nous sont pas parvenus ; seules les chapelles qui les accompagnaient, construites en pierre, nous sont connues.

Le soin, méthodes et moyens

Dans les médecines d'Asie, le soin s'articule autour de trois axes fondamentaux : le diagnostic, les traitements thérapeutiques et la prise en charge du patient dans sa globalité, tant au plan physique, qu'organique et spirituel.

Préalable à tout soin, le diagnostic repose sur la concordance d'un faisceau d'indices que le praticien interprète au moyen de différentes techniques d'examen. Les déséquilibres internes peuvent se manifester par des altérations des organes les plus visibles, tels les yeux, la peau ou la langue, par diverses anomalies dans les sécrétions ou les fluides corporels, ou encore par une irrégularité du pouls.

Au terme de ces examens, divers traitements thérapeutiques sont utilisés dans le but de rééquilibrer les énergies internes. Parmi eux, l'acupuncture, la moxibustion et l'ingestion de préparations médicamenteuses sont les plus importants. Bien connue en Occident, l'acupuncture traite les déséquilibres au moyen de fines aiguilles plantées sur les méridiens et les canaux d'énergie du corps. Selon les mêmes principes, la moxibustion consiste à stimuler les points d'acupuncture par la chaleur à l'aide de bâtonnets d'armoise, une herbe aromatique, en combustion lente.

Pour entretenir la santé physique, des massages et des exercices – qui stimulent la circulation des énergies – peuvent être prescrits. De même, la pratique de la méditation participe de l'équilibre mental du patient.

Prise de pouls et examen clinique

Les méthodes de diagnostic sont réparties en quatre catégories : l'observation du patient, l'interrogatoire, le sentir et l'écoute, et la prise de pouls.

Le praticien commence par observer la démarche, la position du corps, les yeux, la sonorité de la voix, la façon de s'exprimer et la constitution physique du corps. L'examen se poursuit par la palpation de tous les organes vitaux. Ces investigations donnent un premier aperçu de l'état interne du corps et témoignent de tout changement au niveau fonctionnel ou structurel. Ensuite, le médecin pose un certain nombre de questions sur les problèmes ou troubles de santé actuels et passés. Enfin, il procède à une prise de pouls au niveau du poignet, sur l'artère radiale du patient, afin de déterminer les éventuels déséquilibres des énergies du corps.

Moxibustion, acupuncture et ventouses

La moxibustion consiste à appliquer sur la peau des *moxa*, cônes ou bâtonnets de poudre d'armoise en combustion, le but étant, grâce à la chaleur des *moxa*, de stimuler certains points du corps. Ces points, communs à ceux définis pour l'acupuncture, sont au nombre de plusieurs centaines. Ils sont placés à la surface du corps le long des canaux d'énergie qui ne correspondent ni aux vaisseaux sanguins

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023
18 SEPTEMBRE 2023



Planche d'herbier, Pierre-Joseph Buc'hoz,
1781 © BIU Santé (Paris)

ni aux nerfs mais qui sont censés correspondre au trajet du souffle (*qi*) dans le corps. L'acupuncture consiste pour sa part à piquer de très fines aiguilles de métal sur ces mêmes points, là encore pour agir sur le souffle et le régulariser.

Les ventouses sont, quant à elles, appliquées sur la peau pour favoriser la circulation et décongestionner un organe.

Pharmacopée et herboristerie

Les pharmacopées chinoise ou indienne consistent en un corpus de plantes d'une grande variété qui rappelle le lien existant entre les traditions médicales d'Asie et les sciences naturelles. Les matières médicinales, d'origine végétale ou animale sont collectées dans la nature qui entoure les médecins : forêts luxuriantes en Inde, montagnes en Chine. Parmi les plus connues, la noix d'arec, indispensable à la fabrication de la chique de bétel, le pavot, dont on tire l'opium médicinal, et certains champignons, censés assurer une grande longévité, appartiennent à la riche pharmacopée asiatique, très diversifiée et parfois surprenante. Le conditionnement de ces préparations a nécessité la production de récipients et écrins parfois précieux, aujourd'hui conservés dans les musées au même titre que des objets d'art.

Massages

Au-delà des traitements thérapeutiques, les médecines asiatiques se caractérisent par une prise en charge globale des patients dans le but de prévenir les déséquilibres internes identifiés comme cause principale des maladies. Ainsi, les traitements procèdent en grande partie de la connaissance des flux d'énergie sur lesquels intervient le praticien dans de multiples types de massage. Contrairement à la kinésithérapie et à la physiothérapie, qui améliorent les dysfonctionnements mécaniques ou articulaires, les massages orientaux sont destinés à stimuler les énergies internes en vue d'entretenir, de restaurer ou même d'activer la circulation correcte des flux, garante d'une bonne santé.

Qi gong, tai chi et yoga : des pratiques énergétiques

La santé se cultive également par des exercices physiques qui raffermissent la vitalité tout en favorisant la bonne santé des pratiquants. Leur but est d'harmoniser l'esprit et de calmer le corps. Le *qi gong*, consistant en la réalisation de gestes lents, doux et répétitifs afin de stimuler la circulation de l'énergie, et sa version plus martiale, le *tai chi*, ont montré des résultats dans le traitement de nombreuses maladies gériatriques et des effets bénéfiques sur les douleurs chroniques. Certaines formes de *yoga* permettent de retrouver de la mobilité dans les articulations, et d'assouplir les muscles, les tendons et les ligaments. Elles permettent de gagner en souplesse et en équilibre, de revitaliser les organes grâce à un massage interne généré par certaines postures.

Méditations

La méditation est une pratique qui permet de cultiver et de développer certaines qualités humaines fondamentales. Les mots sanskrit et tibétain traduits en français par méditation sont respectivement *bhavana* (« qui produit », « qui donne le bien-être ») et *sgom pa* (« cultiver », « devenir familier »). Il s'agit principalement de se familiariser avec une vision claire et juste des choses, et de cultiver des qualités que nous possédons tous en nous mais qui demeurent à l'état latent aussi longtemps que nous ne faisons pas l'effort de les développer. Si le but premier de la méditation est de transformer l'expérience du monde, il s'avère également que sa pratique a des effets bénéfiques sur la santé.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023
18 SEPTEMBRE 2023



Chaussures pour enfant à décor de tigre, Chine, 20^e siècle © Olivier Garcin

La médecine de l'âme

Dans un monde où médecine et religion sont étroitement liées, les manifestations de la maladie, qui est l'expression d'un déséquilibre intérieur des flux énergétiques, peuvent résulter de causes surnaturelles comme l'action d'un démon ou les effets d'un mauvais sort. Le lien intime existant entre divin et médecine dans la prévention contre les maladies se développe ici en un dialogue entre santé et magie.

Deux praticiens sont alors sollicités : le médecin et l'exorciste, à la fois complémentaires et dissemblables. Ils appartiennent à des catégories sociales différentes : leur savoir, en effet, ne s'appuie pas sur les mêmes référentiels. C'est après la consultation du médecin, puis de l'astrologue – pour s'assurer d'un jour auspiceux pour la cérémonie – que le patient se tourne vers l'exorciste.

Les exorcismes ont donné lieu à une production d'objets très impressionnants comme les tabliers en os provenant du Tibet ou bien les masques en bois peint du Sri Lanka, utilisés lors de cérémonies animées et très théâtrales.

En Corée, la figure complexe du chamane, tout à la fois lien entre l'homme et la nature mais aussi entre le monde des vivants et celui des esprits, apparaît comme un point d'orgue dans la présentation du monde médical asiatique.

Astrologie

L'homme a toujours porté une attention particulière aux phénomènes célestes, à la fois en raison de leur nature mystérieuse et des présages, bons ou mauvais, traditionnellement associés à leur manifestation. Nombre de déités asiatiques ont un lien avec l'astrologie et sont censées jouer un rôle sur la destinée des êtres. Il en est ainsi des grandes figures du zodiaque et des animaux qui en sont les symboles dans le monde chinois (le Rat, le Buffle/Bœuf, le Tigre, le Lapin/Lièvre, le Dragon, le Serpent, le Cheval, la Chèvre/Mouton, le Singe, le Coq, le Chien et le Cochon) ou des *navagraha* « les Neuf Saisisseurs » de la tradition hindoue (Soleil, Lune, Mars, Mercure, Jupiter, Vénus, Saturne, l'Éclipse et la Comète). Assimilés par le bouddhisme, ces derniers sont présents dans l'exposition sous la forme de statuettes japonaises, qui servent de fil conducteur à la salle consacrée aux médecines de l'âme.

Amulettes et talismans

Pour se prémunir de mauvais sort ou d'influences surnaturelles, le port d'une amulette porte-bonheur ou d'un talisman préparé rituellement est très répandu dans tout le continent asiatique. Chacun est conçu pour une protection spéciale et parfois pour un type de personne bien précis. C'est le cas des cadenas destinés à protéger l'âme des enfants, très vulnérables face aux démons ou aux mauvais sorts. Il en va de même pour des professions particulièrement exposées ou dangereuses, tels les chauffeurs de taxi, en Thaïlande. L'écriture des charmes contenus dans les amulettes relève de théories complexes et puissantes qui nécessitent de l'entraînement et une longue expérience. Les plus efficaces sont les charmes écrits par de grands maîtres.

Vêtements de protection

Les tissus et vêtements de protection peuvent être portés sur le corps ou bien suspendus dans les maisons. Généralement recouverts de diagrammes et de formules magiques, ils participent de la grande variété des objets protecteurs dont on aime à se doter en Asie. À la fois symbolique et protecteur, le vêtement est un des moyens d'attirer la bonne fortune et la faveur divine, tout en repoussant le mal et les mauvais esprits. Dans la plupart des pays, ces vêtements étaient principalement

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023

18 SEPTEMBRE 2023



Masque Mahakola Sanni Yaka (ou Rajamulla Sanni Yaka), Sri Lanka, 19^e siècle
© Pitt Rivers Museum, University of Oxford

destinés aux enfants, pour les protéger des maladies comme des menaces venues des mondes invisibles. En effet, jusqu'au milieu du 20^e siècle, le taux de mortalité infantile était encore élevé en Chine, du fait de conditions d'hygiène parfois précaires mais également de l'absence de traitements et notamment de vaccins.

Soigner par l'exorcisme

L'exorcisme, est une pratique rituelle consistant à faire sortir d'une personne l'entité maléfique qui la possède. Il en existe différents types : les exorcismes thérapeutiques personnels, où l'on considère que le possédé est un malade à traiter ; les exorcismes collectifs, visant à purger un mal à grande échelle pour maintenir l'équilibre sanitaire au sein d'une communauté (ainsi en est-il du *nuo*, en Chine, qui peut se dérouler sur plusieurs jours afin de chasser les pestilences dans des cérémonies théâtrales impliquant tout un village) ; les exorcismes spirituels, en vue de soumettre les forces démoniaques et d'aider le pratiquant à atteindre un état de conscience supérieur, notamment dans le bouddhisme tantrique.

Le chamanisme coréen

En Corée, le chamane est un spécialiste des rites de divination mais aussi des rites de guérison. On considère que l'origine d'une maladie est propre à la personne et ne relève pas du régime naturel. Ainsi, il est courant de solliciter ces « guérisseurs » dont les pratiques relèvent d'une démarche magique. Le type d'expérience religieuse vécu par le chamane va déterminer le diagnostic : là où l'expérience d'extase prédomine, c'est la perte de l'âme qui serait à l'origine de maladies. Souvent, cependant, les troubles de la santé révèlent un état de possession, à savoir l'intervention d'êtres surnaturels tels que l'esprit d'un mort ou un esprit malfaisant. Dans tous les cas, le chamane détecte l'origine de la maladie par une divination. Il entre enfin en communication avec les esprits et traite le mal.

Entre Orient et Occident, le dialogue des contraires

Les échanges commerciaux entre l'Europe et l'Asie remontent à l'Antiquité. Hommes, savoirs et marchandises circulent largement mais dans le domaine de la médecine ce n'est qu'à partir du 16^e siècle qu'un intérêt réciproque se développe. À la faveur de l'envoi de missionnaires portugais en Inde, en Chine, puis au Japon, l'Occident s'intéresse tout d'abord à la pharmacopée et à la classification des plantes. Ces plantes feront par la suite la richesse des Compagnies des Indes *via* le commerce des épices. Un autre domaine attire lui aussi rapidement l'attention occidentale : l'acupuncture. Connue dès le 18^e siècle, elle fut combinée au 19^e siècle avec l'électricité pour donner naissance à une thérapie censée soigner les rhumatismes : l'électropuncture.

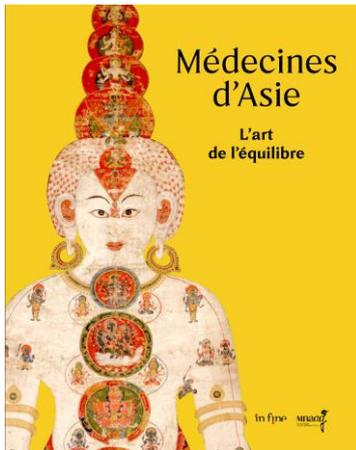
En Asie, c'est d'abord par la traduction de traités européens en langues locales que se propagent les connaissances médicales. En Chine, au début du 17^e siècle, ces traductions permettent une diffusion qui complète les connaissances sur l'anatomie. L'ouverture du Japon à partir de 1868 favorise l'essor de la médecine occidentale sur l'archipel. La création à Tokyo en 1875 de l'Institut de pharmacologie et pharmacie dirigé par Alexander Langgaard (1847-1917) en est un des plus importants témoignages.

Aujourd'hui le dialogue des contraires se fait dans un cadre harmonieux. Orient et Occident se comprennent désormais et retiennent l'un de l'autre des leçons essentielles et bénéfiques.

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023
18 SEPTEMBRE 2023



Médecines d'Asie, l'art de l'équilibre

Une coédition Musée national des arts asiatiques – Guimet / In Fine

288 pages, 220 illustrations, 37 €

Parution en librairie le 17 mai 2023

Évoquer les médecines d'Asie invite à se plonger dans un domaine qui participe du soin, au sens pratique du terme, mais aussi de traditions dont les fondements s'ancrent dans les méandres du temps, à la croisée de l'Histoire et du mythe. Que l'on envisage la médecine indienne, la médecine chinoise ou la tradition médicale du monde himalayen, toutes se caractérisent par une démarche avant tout préventive et une prise en charge globale du patient, dans le but de maintenir l'équilibre des flux énergétiques qui parcourent le corps. À travers plus de deux cents œuvres, médecins, historiens de l'art, universitaires, pratiquants nous invitent à découvrir ces trois grandes traditions médicales où se côtoient méditation et chamanisme, pratiques énergétiques et pharmacopées, massage et acupuncture, astrologie et exorcisme.

LE SAVIEZ-VOUS ?

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023
18 SEPTEMBRE 2023

Médecines d'Asie, l'art de l'équilibre

du 17 mai au 18 septembre 2023

-250 œuvres

-25 prêteurs dont le British Museum, le Victoria & Albert Museum, le musée du Quai Branly et la Bibliothèque nationale de France

-Des œuvres du début de notre ère jusqu'à nos jours, couvrant toute l'Asie : de l'Inde au Japon en passant par la Thaïlande, le Cambodge, le Sri Lanka, le Vietnam, le Népal et le Tibet

-Une programmation autour de l'exposition avec des conférences, rencontres, concerts, ateliers pour enfants, familles et adultes !

La protection des enfants

En Asie on considère que l'âme des enfants, et en particulier des plus petits, n'est pas encore parfaitement attachée à leur corps. C'est la raison pour laquelle un soin tout particulier à leur protection est mis en place. En Chine par exemple, mère et nourrisson sont isolés pendant le premier mois de la vie de l'enfant afin de le préserver. La fin de l'isolement est l'occasion d'offrir au nouveau-né des présents qui ont une valeur intime et prophylactique. Il recevra alors des vêtements décorés d'animaux protecteurs comme le chien ou le tigre que l'on retrouve sur des petits souliers ou des chapeaux destinés à éloigner les mauvais esprits. Ces entités démoniaques sont sensibles au bruit et pour les éloigner l'enfant sera entouré de tout un ensemble de clochettes et grelots qui s'animent à mesure que l'enfant s'agite. On retrouve ce type de dispositifs sur des porte-bébés que l'on porte dans le dos. Le bébé, protégé du froid par la chaleur de sa mère, est aussi préservé des attaques surnaturelles par le décor du porte-bébé et par les grelots qui s'agitent et éloignent les démons. Des pièces à découvrir et à admirer dans l'exposition !

Les traitements esthétiques issus de la médecine extrême-orientale

Plusieurs traitements esthétiques proviennent de la médecine extrême-orientale. Si l'acupuncture rééquilibre les flux énergétiques du corps, l'utilisation des aiguilles en or, plus fines, permettent de stimuler les muscles du visage pour retonifier la peau relâchée. Une autre pratique, appelée *gua sha* « gratter la maladie », consiste à frotter la peau, à l'aide d'un instrument en corne de buffle, aujourd'hui plus généralement en jade ou en quartz rose, en longeant les méridiens. Le traitement peut provoquer des éruptions cutanées ou des échauffements qui contribuent au renouvellement cellulaire et à l'assainissement de la peau. On peut également se servir d'un rouleau de jade, utilisé depuis très longtemps en Chine et qui est employé pour lisser les rides et favoriser l'hydratation de la peau.

Parmi les massages énergétiques japonais, le *kobido* « voie de la beauté » occupe une place à part. Il est issu du massage *anma* et a été codifié en 1472. Cette technique ancestrale, qui s'apprend auprès d'un maître, consiste à stimuler les muscles du visage de manière énergique selon un enchaînement précis pour relancer la circulation sanguine, assurer une meilleure oxygénation des tissus de redonner de l'éclat au teint.

LE SAVIEZ-VOUS ?

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023

18 SEPTEMBRE 2023

Petite histoire de guérison par les plantes

L'épopée du Ramayana trouve son climax dans la terrible bataille de Lanka qui voit l'affrontement de Rama et ses alliés singes avec les armées du puissant Ravana. Au cœur des combats, Lakshmana, le frère très aimé de Rama, est frappé par la lance venimeuse du géant. Le sage singe Sushena envoie alors Hanuman, le plus puissant des alliés simiesques de Rama, quérir les « herbes médicinales » qui sauveront le héros. Fendant les airs, le grand singe parvient au sommet de la montagne. Là, ne sachant quelles simples cueillir, il arrache purement et simplement la cime rocheuse et la rapporte sur le champ de bataille où l'habile Sushena choisit les bonnes plantes par lesquelles le héros blessé sera sauvé.

« Alors le très glorieux Sushena, le meilleur des singes [et sans nul doute un « médecin » parmi ceux de son peuple, qui plus est maître dans la connaissance de la pharmacopée ayurvédique], broya la plante et l'administra à Lakshmana par le nez ; le meurtrier des héros ennemis dont le corps était perforé de flèches se redressa sitôt qu'il l'eut respirée : il n'avait plus aucune blessure et se trouvait en parfaite santé ».

Morale de l'histoire : la puissance guérissante des herbes vient à bout de toute blessure et de toute maladie ; même les plus vaillants et les plus puissants en ce monde, tel Hanuman, ne sauraient posséder la science du guérir ; on ne s'improvise pas médecin, on doit cultiver l'art de l'être.

Astres qui dévoilent la destinée humaine...

Aux temps les plus reculés de la création, dieux et démons s'allièrent pour atteindre à l'immortalité et jouir d'une éternelle bonne santé. Ils entreprirent de baratter la mer de Lait afin d'en faire jaillir l'*amrita*, ce nectar qui devait satisfaire leur désir. L'opération fut menée à bien à l'aide du mont Mandara, qui servit de baraton, et du serpent Vasuki, qui fut utilisé comme corde. Lorsque l'élixir d'immortalité finit par apparaître, le démon Rahu s'en saisit dans l'espoir d'être le seul à le consommer. Du haut de leur séjour élevé, le Soleil et la Lune observaient son manège et prévinrent Vishnu à l'instant même où une première goutte d'*amrita* touchait la langue du démon. Prompt comme l'éclair, Vishnu le décapita à l'aide de son fulgurant disque métallique à bord tranchant. De ce jour, funeste pour lui, Rahu poursuit l'astre du jour et celui de la nuit afin de les dévorer. Lorsqu'il les rattrape, ouvrant largement la bouche, il les fait disparaître : c'est l'éclipse. Mais les deux luminaires célestes ressortent presque aussitôt au niveau du cou tranché du démon. En vain Rahu s'acharne-t-il à se venger de ses dénonciateurs...

Ainsi explique-t-on, dans la tradition indienne, un phénomène des plus inquiétants et jouant – comme les comètes, les planètes et les astres eux-mêmes – un rôle majeur sur le destin des êtres, leur santé, voire leur survie.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023
18 SEPTEMBRE 2023

Journée thématique

LA SANTÉ AUTREMENT ?

Introduction aux médecines d'Asie : histoires, principes et pratiques

• **Samedi 3 juin de 10h20 à 18h**

Lieu : auditorium

Tarif : gratuit sur réservation sur la billetterie en ligne

10h20 **Introduction générale**

Cécile Becker (responsable du pôle de l'action culturelle et de la programmation)

10h30 **Aux sources de l'ayurveda ou comment maintenir une longue vie : pratique de soins et protection divine en Inde**

Amandine Wattelier-Bricout (docteure en études indiennes diplômée de l'Université Sorbonne Nouvelle et affiliée au Groupe de Recherches en Études Indiennes).

L'ayurveda, « la connaissance pour la longue vie », désigne à la fois la médecine traditionnelle de l'Inde et les recueils qui rassemblent ses principes fondateurs. Au sein du vaste ensemble de ses textes canoniques se dégage une branche de la médecine indienne s'intéressant particulièrement au moment critique de l'apparition de la vie. Elle permet de saisir comment mythe, rite et médecine s'entremêlent et de voir combien la protection de la vie naissante a contribué à la diffusion et à la pérennité de la médecine ayurvédique, bien au-delà des frontières de l'Inde et de l'hindouisme.

11h15 **La médecine chinoise, hier et aujourd'hui**

Frédéric Obringer (chercheur CNRS dans le laboratoire Chine, Corée, Japon (EHESS-CNRS-UDP), Paris, Histoire de la médecine en Chine et des relations médicales entre la Chine et l'Europe).

La médecine chinoise connue et pratiquée désormais dans le monde entier a vu en 2010 ses pratiques d'acupuncture et de moxibustion inscrites sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Confrontée à la biomédecine, attaquée ou encensée, cette médecine se trouve dans un moment particulier de son histoire. Des plus anciens documents qui nous sont parvenus aux pratiques actuelles, comment définir aujourd'hui les grands principes de cette médecine, sa conception du corps et de la maladie, ses méthodes thérapeutiques, ainsi que sa diffusion hors du monde chinois ?

12h **La médecine tibétaine à la confluence des traditions médicales de l'Inde, de la Chine et de l'Asie centrale**

Fernand Meyer (CNRS, École Pratique des Hautes Études, histoire et anthropologie du monde tibétain).

Les sources textuelles, les études historiques mais aussi les observations de terrain contemporaines permettent de mieux situer la médecine tibétaine à la confluence des traditions médicales de l'Inde, de la Chine et de l'Asie centrale. Fernand Meyer replacera cette médecine lettrée dans le contexte plus large des autres pratiques thérapeutiques, notamment religieuses ou populaires, qui participaient, et continuent encore de le faire largement, à l'offre de soins dans le monde de culture tibétaine.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023
18 SEPTEMBRE 2023

14h **Le yoga, entre salut et santé**

Ysé Tardan-Masquelier (docteure en histoire des religions, directrice de projets à l'École Française de Yoga et responsable du DU Cultures et spiritualités d'Asie à l'Institut Catholique de Paris).

Du yoga voie de libération aux yogas pratiques de santé, se dessine à partir des sources médiévales une trajectoire qui viendra nourrir les préoccupations hygiénistes et sportives du 20^e siècle, bientôt axées sur le bien-être. Si l'Inde actuelle inclut le yoga dans le périmètre d'un ministère dédié aux « médecines traditionnelles » et si l'ONU le reconnaît « comme approche globale bénéfique pour la santé de la population mondiale », il convient de se demander si ces nouveaux discours modifient en profondeur une discipline millénaire.

14h45 **Qi gong et pratiques de santé**

Bingkai Liu (médecin-chercheur, responsable du Centre Intégré de Médecine chinoise au sein du département de santé publique de l'Hôpital Universitaire de La Pitié-Salpêtrière, responsable pédagogique des diplômés universitaires de médecine chinoise, Sorbonne Université-APHP).

Préventives et curatives, les pratiques ancestrales corps-esprit (*qi gong*) utilisent des méthodes spécifiques pour cultiver le *qi* (l'élan vital). L'objectif des *qi gong* dans la médecine chinoise procède de trois notions fondamentales : l'énergie, la circulation et l'équilibre. Puisant aux sources des conceptions philosophiques de la Chine ancienne, il s'est transformé progressivement et est aujourd'hui un recours complémentaire utilisé au sein des unités hospitalières dans de nombreux traitements soignant par exemple la dépression, le syndrome de fatigue chronique ou le cancer.

15h30 **Pause**

15h45 **Des origines aux réseaux sociaux, évolution des pratiques de moxibustion au Japon**

Nathalie Allain (ethnobotaniste et japonologue, chercheuse associée au Musée de l'Homme, anthropologue de l'alimentation, spécialiste de l'armoise et de la moxibustion).

La moxibustion est une pratique attestée en médecine savante et populaire au Japon depuis la fin du 10^e siècle. Elle consiste à brûler des extraits de feuille d'armoise (moxas) incandescents sur ou à distance de la peau. En déclin à la fin du 20^e siècle, cette pratique connaît actuellement un spectaculaire renouveau relayé par les réseaux sociaux.

16h30 **Acupuncture : approche de la pathologie et processus thérapeutiques**

Yangmi Gavart (chercheur au département de La Jeahan Korean Medical Academy - Université de Deagu Haany - Corée, thérapeute, responsable de l'Association des scientifiques coréens en France - Toulouse).

Les fondements théoriques de l'acupuncture considèrent l'être humain comme une entité holistique dont l'ensemble est traversé et animé par un réseau circulaire de flux et d'énergies. Si l'ensemble des circulations est dynamique et équilibré, nulle douleur ou maladie ne s'installe. L'acupuncture, qui vise à maintenir ou rééquilibrer les fonctions vitales et la circulation des énergies par l'usage de très fines aiguilles est tout à la fois préventive et curative. Elle suscite aujourd'hui un intérêt accru mettant en évidence les causes multiples de la maladie, l'interaction des facteurs pathogènes et les incidences des désordres environnementaux sur la santé humaine.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023
18 SEPTEMBRE 2023

Conférences-rencontres

ÉLIXIRS DE VIE

Rencontre autour de 4 plantes essentielles de la pharmacopée et des pratiques culinaires asiatiques

• **Samedi 17 juin de 14h30 à 18h**

Lieu : auditorium

Tarif : gratuit sur réservation sur la billetterie en ligne

14h30 **Le curcuma en Inde**

Kiran Vyas (directeur et fondateur des centres de médecine ayurvédique Tapovan, conférencier et auteur de nombreux ouvrages autour de l'ayurvéda et du massage ayurvédique).

Le curcuma occupe une place de choix dans la cuisine et la pharmacopée ayurvédique. Sa poudre est extraite d'un rhizome et sa couleur jaune lui vaut le nom de « safran indien ». Elle est utilisée en épice de base dans tous les plats indiens (céréales, légumes, légumineuses) pour sa couleur et ses propriétés médicinales. La médecine ayurvédique lui reconnaît de puissantes propriétés antiseptiques.

15h15 **L'armoise au Japon**

Nathalie Allain (ethnobotaniste et japonologue, chercheuse associée au Musée de l'Homme, anthropologue de l'alimentation, spécialiste de l'armoise et de la moxibustion).

L'armoise (*fûchiba*) occupe une place privilégiée en tant qu'alicament dans la cuisine de l'archipel d'Okinawa. On l'utilise dans les ragoûts, pâtisseries, en jus ou en macérations. Elle est notamment utilisée dans des mets confectionnés lors de fêtes saisonnières dans l'ensemble du Japon.

16h00 **Le ginseng en Corée**

Yangmi Gavart (chercheur au département de La Jeahan Korean Medical Academy - Université de Deagu Haany - Corée, thérapeute, responsable de l'Association des scientifiques coréens en France - Toulouse).

Depuis le 5^e siècle, le ginseng sauvage est une des plantes médicinales les plus emblématiques de la médecine coréenne. Se négociant à son pesant d'or, il fut cultivé en Corée dès le 11^e siècle. Sa racine utilisée dans la pharmacopée et la cuisine est connue pour ses vertus capables de traiter les carences du métabolisme, de stimuler les fonctions cardiaques et d'apaiser l'esprit. Ses propriétés tonifient les « cinq organes et les six entrailles ».

16h45 **Le chèvrefeuille en Chine**

Bingkai Liu (médecin-chercheur, responsable du Centre Intégré de Médecine chinoise au sein du département de santé publique de l'Hôpital Universitaire de La Pitié-Salpêtrière, responsable pédagogique des diplômés universitaires de médecine chinoise, Sorbonne Université-APHP).

Le chèvrefeuille (*jinyinhua*) est une plante médicinale chinoise reconnue utilisée pour le traitement des maladies inflammatoires et comme complément alimentaire connu depuis plusieurs siècles. Elle est souvent utilisée dans la médecine traditionnelle chinoise pour traiter diverses maladies liées à la chaleur, telles que la chaleur corporelle, les éruptions cutanées ou le mal de gorge, et a été notamment utilisée en Chine durant la pandémie covid-19.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023
18 SEPTEMBRE 2023



Spectacle

Musiques et danses coréennes de guérison

Troupe du Centre national du Gugak de Busan

- **Jeudi 1^{er} juin à 20h**

Lieu : auditorium Jean-François Jarrige

Tarif : 20 €, 15 € (tarif réduit), réservation sur place ou sur la billetterie en ligne, dans la limite des places disponibles

Dans le cadre de la programmation autour de l'exposition *Médecines d'Asie* la Compagnie du Centre national du Gugak (musiques traditionnelles coréennes) de Busan présente trois chorégraphies traditionnelles liées aux rituels de guérison. Musiciens et danseurs seront exceptionnellement réunis pour deux danses associées aux rituels chamaniques (*Salpuri* et *Jinsoe*), ainsi qu'une danse bouddhique (*Seungmu*) classée aujourd'hui « héritage intangible du patrimoine culturel coréen ».

Busan est depuis 1951 un haut lieu de préservation et de transmission des arts scéniques traditionnels coréens et le Centre national du Gugak y a ouvert ses portes en 2008. Sa troupe porte aujourd'hui l'ambition artistique d'une scène incontournable en Asie et s'engage pour préservation et la transmission de ses répertoires auprès des publics coréens et internationaux.

En partenariat avec le Centre Culturel Coréen

Spectacle

Nawab Khan and the Mantra

- **Samedi 17 juin à 20h**

Lieu : auditorium Jean-François Jarrige

Nawab Khan, le leader et créateur du groupe The Mantra, est un musicien polyvalent spécialisé dans la musique classique indienne hindoustanie. Originaire de Jodhpur, en Inde, et appartenant à la 8^e génération de musiciens de la cour royale des maharadjas du Rajasthan, Nawab a choisi le Santoor, une cithare à cent cordes, pour poursuivre la tradition familiale. Accompagné de son frère Shahid aux tablas et du jeune Ayan Khan au sarangi, ainsi que du puissant chanteur Sikander Khan, le groupe offre au public un voyage musical unique mêlant ragas classiques, compositions contemporaines, musicothérapie et chants soufis, dans le respect de la tradition gharana, avec pour philosophie la transmission d'un message de paix et d'humanité à travers la musique, au-delà des confessions religieuses. Leur rare utilisation d'instruments sacrés tels que le santoor et le sarangi en Europe ajoute une dimension spéciale à leurs performances.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023

18 SEPTEMBRE 2023



Christophe André

Série vidéo

Aux sources de la méditation

Pour enrichir l'exposition, le musée propose une série de 4 séquences vidéo intitulée « Aux sources de la méditation », présentée par Christophe André, médecin psychiatre et auteur, spécialiste de l'usage de la méditation dans le domaine de la santé. Chaque épisode s'appuie sur l'un des chefs-d'œuvre des collections du Musée Guimet. La série évoque les bases de la méditation, l'importance de la compassion, la transformation personnelle, la discipline et l'attention.

Pourquoi associer la méditation à ces objets d'art ? Parce que les racines les plus anciennes des pratiques méditatives contemporaines sont asiatiques, avec notamment les premiers enseignements du Bouddha, il y a plus de deux millénaires, et qu'à l'origine, ces objets n'étaient pas seulement des œuvres d'art et des offrandes, mais aussi de véritables sources d'inspiration, pouvant servir de supports à des exercices spirituels et méditatifs. C'est pourquoi, même si la méditation utilisée aujourd'hui dans le monde de la santé est une méditation laïque, ces vidéos rendent hommage à ses racines orientales, et proposent aux pratiquants contemporains de renouer avec leur inspiration.

Le parcours aborde, à partir de 4 chefs-d'œuvre inspirants, les thèmes suivants :

- Les bases pratiques de la méditation (le Bouddha sur le naga) ;
- L'importance de la compassion (le portrait de Jayavarman VII) ;
- La confiance en la pratique et la transformation personnelle (Avalokitesvara sur le Mont Potalaka) ;
- La question de la discipline et de l'attention (le Mandala).

AUTOUR DE L'EXPOSITION

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023
18 SEPTEMBRE 2023

Adultes

VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION MÉDECINES D'ASIE

- Les lundis, jeudis, vendredis et samedis à 16h (du 1^{er} juin au 1^{er} juillet)
- Les samedis à 16h (à partir du 3 juillet, sauf le 22 juillet)

Durée : 1h30

Tarif : 8 € (hors billet d'entrée), sans réservation dans la limite des places disponibles

Adultes

RENCONTRE AVEC LES COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION MÉDECINES D'ASIE

- Dimanche 4 juin à 15h30 et jeudi 8 juin à 12h30
Avec Alban François
- Dimanche 2 juillet à 15h30 et jeudi 6 juillet à 12h30
Avec Thierry Zéphir

- Dimanche 3 septembre à 15h30 et jeudi 14 septembre à 12h30
Avec Aurélie Samuel

Durée : 1h

Lieu : auditorium

Tarif : gratuit avec un billet d'entrée, réservation possible sur la billetterie en ligne

Adultes

BOUGER ET RESPIRER !

Invitation libre à la pratique du *qi gong* au cœur des collections du musée.

- Les weekends des 10-11 juin, 17-18 juin, 24-25 juin, 1^{er}-2 juillet, 8-9 juillet, à 15h, 15h30, 16h et 16h30

Durée : 30 minutes

Lieu : Cour khmère

Tarif : gratuit sur présentation du billet d'entrée, dans la limite des places disponibles.

Groupes

VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION MÉDECINES D'ASIE

- Les lundis, mercredis, jeudis, vendredis et samedis entre 10h et 16h

Durée : 1h30

Tarif visite commentée avec conférencier musée : 140€ adultes et étudiants / 70€ scolaires / 45€ public empêché

Tarif visite autonome : gratuit, réservation obligatoire (hors billet d'entrée)

Réservation obligatoire au minimum 15 jours avant la date souhaitée : resa@guimet.fr

Personnes en situation de handicap visuel



VISITE DESCRIPTIVE DE L'EXPOSITION MÉDECINES D'ASIE

- Samedi 17 juin à 14h30

Durée : 1h30

Tarif : 8 € (gratuit pour l'accompagnateur)

AUTOUR DE L'EXPOSITION

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023
18 SEPTEMBRE 2023

Jeune public

CARTELS À DESTINATION DU JEUNE PUBLIC ET DES FAMILLES

À l'aide de brefs textes accessibles à tous, un parcours en plusieurs étapes permettra au jeune public et aux familles de découvrir de façon ludique les médecines d'Asie.

Lectures jeune public et familles

À LIVRES OUVERTS, TROIS LUCIOLES ENTRE LES PAGES !

Des albums jeunesse à lire et découvrir avec une lectrice malicieuse pour explorer des histoires de bonne santé entre les images et les mots. Ce temps de découverte et de partage invite chacun à redécouvrir la beauté et la poésie de livres merveilleux qui réservent des surprises et des trésors à chaque page.

- *Dimanche 18 juin à 15h et 16h*

Tarif : gratuit avec un billet d'entrée, sans réservation dans la limite des places disponibles.

Atelier famille

DES ARTS AU YOGA : DES POSTURES QUI FONT DU BIEN !

Avec Ulrika Dezé

Pour explorer les collections du musée et prendre conscience de son corps, en associant les œuvres à des postures de yoga qui font du bien à la fois ludiques et relaxantes.

- *Les samedis 10 juin et 1^{er} juillet à 14h et 16h*

Durée : 1h30

Âge : de 4 à 7 ans

Tarif : 15€ (adultes) / 8€ (enfants), réservation sur la billetterie en ligne

Atelier famille **Nouveau**

UN CORPS MAGIQUE !

Avec Françoise Pelenc

Un atelier créatif pour imaginer de quoi éloigner tout ce qui pique, tout ce qui gratte, tout ce qui fait mal grâce à des talismans protecteurs.

- *Les samedis 10 juin et 8 juillet de 14h30 à 17h*

Durée : 2h30

Âge : De 7 à 12 ans

Tarif : 15€ (adultes) / 8€ (enfants), réservation sur la billetterie en ligne

Ateliers ouverts jeune public

PLANTES MAGIQUES ET BIENFAISANTES

Les ateliers ouverts proposent une initiation artistique et une réalisation collective pour tous au cœur des collections permanentes. Chacun y est invité librement pour le temps qu'il souhaite pour un temps de partage créatif autour de l'art asiatique.

- *Dimanche 21 mai à 10h30, 11h30, 14h, 15h et 16h*

Lieu : Cour khmère

Tarif : gratuit avec un billet d'entrée, sans réservation dans la limite des places disponibles (contremarque à retirer aux caisses)

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023

18 SEPTEMBRE 2023

Visuels disponibles et libres de droits pour la presse pendant l'exposition

Crédits à mentionner obligatoirement



1.

Purusha

Népal, daté 1806

Détrempe sur toile

H. : 159 cm ; l. : 95 cm

Paris, Musée national des arts asiatiques – Guimet, donation Lionel et Danielle Fournier (1989), MA 5171

Photo (C) RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Michel Urtado



2.

Souffles nourriciers, souffles défenseurs et les vaisseaux du milieu du corps (Ei e chukei zu)

Ishizaka Sotetsu (1770-1841)

Japon, 1825

Impression xylographique en couleurs

H. 124 cm ; L. 58 cm

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, japonais 319

Photo (C) Bibliothèque nationale de France



3.

Docteur prenant le pouls de sa patiente

Felice Beato (1832-1909)

Album « Views and costumes of Japan », studio Stillfried & Andersen
Japon, Yokohama, 1877-1880

Epreuve à l'albumine sur papier, coloriée

H. 19,5 cm ; L. 24,2 cm

Paris, Musée national des arts asiatiques – Guimet, AP11411

Photo (C) MNAAG, Paris, dist. RMN-Grand Palais / image musée Guimet

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023

18 SEPTEMBRE 2023

Visuels disponibles et libres de droits pour la presse pendant l'exposition

Crédits à mentionner obligatoirement



4.



Mannequin d'acupuncture

Chine, dynastie Qing, 18^e siècle

Papier et carton, laqué et peint

H. : 46,5 cm ; l. : 14 cm

Paris, Musée national des arts asiatiques – Guimet, don Sir Humphrey Clarke (1967), MG 24068

Photo (C) RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier



5.

Yakushi-nyorai (Bhaishajyaguru, « le Maître des remèdes »)

Japon, 19^e siècle

Bois laqué, doré et peint

H. 150 cm ; L. 58 cm ; P. 41 cm

Paris, Musée national des arts asiatiques – Guimet, Fonds ancien, MG 26303

Photo (C) RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier



6.

Traité d'acupuncture en langue thaï

Thaïlande, 19^e siècle

Encre sur papier

H. 73 cm ; L. 35 cm

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, indochinois 324

Photo (C) BnF, Dist. RMN-Grand Palais / image BnF

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023

18 SEPTEMBRE 2023

Visuels disponibles et libres de droits pour la presse pendant l'exposition

Crédits à mentionner obligatoirement



Postures de yoga

Inde, Andhra Pradesh ou Tamil Nadu, vers 1820

Gouache sur papier

H. 40,5 cm ; L. 56 cm

Londres, British Museum, 3005.4

Photo (C) The Trustees of the British Museum



Masque Mahakola Sanni Yaka (ou Rajamulla Sanni Yaka)

Sri Lanka, 19^e siècle

Bois peint, cheveux

H. 99 cm ; L. 69,5 cm ; P. 25 cm

Oxford, Pitt Rivers Museum, 1899.88.1.1 à 1899.88.1.5

Photo (C) Pitt Rivers Museum, University of Oxford



Armoire à pharmacie

Chine, 19^e siècle

Bois laque, papier, métal

H. 172,5 cm ; L. 152 cm ; P. 63,5 cm

Musée des Confluences, Lyon, collection Dautresme

Photo (C) Olivier Garcin



Chaussures pour enfant à décor de tigre

Chine, 20^e siècle

Textile

H. 4 cm ; L. 5 cm ; P. 18 cm

Musée des Confluences, Lyon, collection Dautresme

Photo (C) Olivier Garcin

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023

18 SEPTEMBRE 2023

Visuels disponibles et libres de droits pour la presse pendant l'exposition

Crédits à mentionner obligatoirement



Portrait du roi Jayavarman VII (1181-vers 1220)

Cambodge, Angkor, Ta Prohm, fin 12^e-début 13^e siècle
Grès

H. 41 cm ; L. 26 cm ; P. 33 cm

Paris, musée Guimet, dépôt permanent de la faculté des sciences de Marseille (1965), P 430

Photo (C) RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Michel Urtado



Amida-nyorai (Amitabha) formant le « sceau de la concentration »

Japon, 19^e siècle

Bois doré et peint

H. 143 cm ; D. 117 cm

Paris, Musée national des arts asiatiques – Guimet, Fonds ancien, MG 26296

Photo (C) RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier



Chemise talismanique

Inde du Nord, période des Sultanats, 15^e-16^e siècle

Toile de coton peinte au calame, or

H. 61 cm ; L. 96 cm

Paris, Musée national des arts asiatiques – Guimet, donation Jean et Krishna Riboud (1990), MA 5680 (AEDTA 2765)

Photo (C) RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Jean-Gilles Berizzi



Religieux hindou et son disciple

Inde, Deccan, vers 1700

Gouache sur papier, toile

H. 22,5 cm ; L. 18,5 cm

Paris, Musée national des arts asiatiques – Guimet, dépôt du Musée du Louvre, INV. 35566

Photo (C) RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Michel Urtado

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023

18 SEPTEMBRE 2023

Visuels disponibles et libres de droits pour la presse pendant l'exposition

Crédits à mentionner obligatoirement



15.

Les Neuf Planètes (Navagraha)

Inde, 19^e siècle

Gouache sur papier

Paris, Musée national des arts asiatiques – Guimet, MG 23823

Photo (C) RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier



16.

Akasaka : L'impératrice Komyo

Série des Soixante-neuf stations du Kisokaido

Utagawa Kuniyoshi (1798-1861)

Japon, 1852

Estampe *nishiki-e*

H. 36,2 cm ; L. 27,5 cm

Paris, musée Cernuschi, legs Henri Cernuschi (1896), mc 4780.57

Photo (C) Paris Musees / musée Cernuschi



17.

Bhaishajyaguru, « le Maître des remèdes »

Tibet, 14^e siècle

Détrempe sur toile

H. 98,4 cm ; L. 80,7 cm

Paris, Musée national des arts asiatiques – Guimet, MA 5959

Photo (C) RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier

IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023

18 SEPTEMBRE 2023

Visuels disponibles et libres de droits pour la presse pendant l'exposition

Crédits à mentionner obligatoirement



18.

Avalokiteshvara sous son aspect Simhanada « au rugissement du lion »

Chine, fin 18^e-début 19^e siècle

Détrempe sur toile

H. 179 cm ; L. 85,5 cm

Paris, Musée national des arts asiatiques – Guimet, don Joseph Hackin (1938), MG 24905

Photo (C) RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier



19.

Traitement par moxibustion

Félix Regamey (1844-1907)

Japon, 1876

Crayon sur papier

H. 15,5 cm ; L. 11,5 cm

Paris, Musée national des arts asiatiques – Guimet, MG 26139

Photo (C) RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / image RMN-GP



20.

Planche d'herbier

Pierre-Joseph Buc'hoz

Herbier ou Collection des plantes médicinales de la Chine, d'après un manuscrit peint et unique qui se trouve dans la bibliothèque de l'empereur de Chine, pour servir de suite aux planches enluminées et non enluminées d'histoire naturelle et à la collection des fleurs qui se cultivent dans les jardins de la Chine et de l'Europe, Paris, chez l'auteur, 1781

Paris, Bibliothèque nationale de France, département réserve des livres rares, res fol-te143-31

Photo (C) BIU Santé (Paris)

LES PARTENAIRES

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023
18 SEPTEMBRE 2023



Partenaire des grands événements culturels, *France Télévisions* est fière de s'associer au Musée Guimet et de soutenir l'exposition *Médecines d'Asie, l'art de l'équilibre*. En effet, l'une des missions de la télévision publique est de partager les connaissances, transmettre les savoirs dans leur grande diversité et créer des événements qui rassemblent les publics.

France Télévisions, partenaire majeur de la culture, se distingue autour de 2 grandes axes :

D'une part une offre de programmes originaux et diversifiés sur les antennes, France 2, France 3, France 5 et Culturebox, documentaires, magazines, captations événements culturels et artistiques, émissions phares qui font rayonner la culture Le grand échiquier, La Grande Librairie, Beau geste, Culturebox l'émission, Oh ! Biz'art, Fauteuils d'orchestre... et d'autre part, une politique volontariste d'accessibilité à destination des publics numériques. À côté de l'offre d'actualité culturelle de la plateforme France Info, *France.tv* propose une offre de spectacles vivants et de contenus culturels inédits. *France Télévisions* contribue aussi fortement à Culture Prime, une offre numérique, disponible sur les réseaux sociaux, portée par les partenaires de l'audiovisuel public.

France Télévisions est ambitieuse, pérenne et renouvelée. Grâce aux collaborations avec les grandes institutions culturelles historiques, et artistiques partout en France.

France Télévisions est finalement la version audiovisuelle et numérique d'un musée qui s'enrichit chaque jour de nouvelles œuvres qu'elle partage avec des millions de téléspectateurs et d'internautes.



Europe 1 est la radio de l'esprit et de l'humeur. L'information, le récit, la culture, le divertissement, le sport et l'art de vivre sont au cœur du projet proposé chaque jour aux auditeurs par les talents et signatures de la station. Un projet ambitieux et audacieux à l'écoute du monde qui change. Avec plus de 192 millions de téléchargements en 2022, *Europe 1* est aussi un acteur de tout premier plan en matière de production de podcasts. Radio partenaire des événements culturels incontournables, *Europe 1* est fière de s'associer au prestigieux Musée Guimet pour l'exposition « Médecines d'Asie ».



SNCF Connect est le service tout-en-un des mobilités qui simplifie tous les déplacements. Le service permet de **trouver, réserver et gérer** ses petits et ses grands trajets, en intégrant toute l'information voyageurs.

SNCF Connect intègre de nombreuses fonctionnalités pour planifier tous les trajets de courte et de longue distance :

- Planification, achat et échange de billets de train ;
- Choix du meilleur itinéraire urbain partout en France, du premier au dernier kilomètre ;
- Info trafic et alertes en temps réel ;
- Achat et renouvellement de cartes et abonnements régionaux.

LES PARTENAIRES

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023
18 SEPTEMBRE 2023



« Anticiper », « Expliquer », « Surprendre » c'est la promesse éditoriale faite aux lecteurs par la rédaction du *Journal du Dimanche*, le journal hebdomadaire français d'actualité, d'investigation et d'influence fondé en 1948. Révélations, interviews exclusives, enquêtes, opinions, contenus culturels prescripteurs... chaque semaine, le JDD offre à ses 5 millions de lecteurs des clés de compréhension du monde d'aujourd'hui et de demain. L'écosystème digital complet (site, applications mobiles, newsletters...), ainsi que le « JDD Magazine » et les cycles de conférences organisées tout au long de l'année permettent de prolonger cette expérience unique du dimanche. lejdkd.fr



Unique, engagé, généreux, le magazine qui vous ressemble !
Version Femina accompagne et valorise les femmes au quotidien sur les territoires de la mode, beauté, culture, société, santé-bien-être, psycho, cuisine etc...
Le titre *Version Femina* est vendu avec 39 quotidiens régionaux et *Le Journal du Dimanche* en Ile de France.

Un magazine reconnu par ses lectrices pour sa qualité éditoriale et qui s'adresse à toutes les femmes en portant des valeurs de proximité, simplicité, plaisir, bienveillance, engagement et transmission.



Parce que les lecteurs sont conscients que leurs comportements au quotidien déterminent leur avenir, la marque *Le Parisien* les aide à prendre les meilleures décisions et leur apporte des solutions pour optimiser leur impact : Mieux travailler – Mieux consommer – Mieux manger – Mieux préserver – Mieux se déplacer – Mieux vivre ensemble.

La marque accompagne 6,2M de lecteurs chaque mois en IDF, soit près de 2 franciliens sur 3 et 18M de visiteurs uniques sur son site chaque mois dont 84% sur smartphone. 1^{ère} marque de presse en Ile-de-France & Oise, *Le Parisien* touche 6 femmes sur 10, 2 CSP+ sur 3 et 2 foyers avec enfant sur 3.

PSYCHOLOGIES

Psychologies accompagne chaque mois, avec optimisme, ses lectrices et lecteurs dans leur cheminement intérieur et leur donne les clés pour trouver la voie vers leur propre bonheur...

Des couvertures impactantes dévoilant des personnalités inspirantes ; des articles qui s'inscrivent dans notre époque ; un partage de connaissances et de conseils, des décryptages et interviews d'experts, des signatures de renom : Claude Halmos, psychanalyste et autrice, Christophe André, écrivain, psychiatre et psychothérapeute, Robert Neuberger, psychiatre et psychanalyste, Fabrice Midal, philosophe et écrivain...

Psychologies se décline aussi dans des domaines variés tels que les voyages thématiques (des croisières, des thalassos...), le web avec son site Internet psychologies.com et sa plateforme monpsy.fr qui met en relation patients et thérapeutes, la presse jeunesse avec *Mon petit Psychologies*, un magazine dédié aux 3-6 ans...

Fort de son expertise, *Psychologies* est également présent à l'étranger avec plusieurs éditions internationales.



Connaissance des Arts publie onze numéros mensuels, une quarantaine de hors-série et des livres d'art. La diversité des publications donne aux lecteurs tous les repères indispensables pour mieux comprendre l'art de toutes les époques.

Également présent sur Internet, [Connaissancedesarts.com](http://connaissancedesarts.com) est le site de référence de toute l'actualité artistique nationale et internationale, avec ses articles de fond, portfolios, podcasts et vidéos.

LES PARTENAIRES

MÉDECINES D'ASIE L'ART DE L'ÉQUILIBRE

17 MAI 2023
18 SEPTEMBRE 2023



La mission de *Top santé* est de répondre de manière précise et analytique aux questions que se posent les français sur leur santé, en leur fournissant des informations rigoureuses et fiables, sans jamais être anxiogène.

La ligne éditoriale s'articule autour de deux mots clés : **engagement**, avec des partis-pris forts pour guider ses lectrices ; et **prévention**, via les médecines douces et la nutrition.

Les ambitions de Top Santé :

S'ancrer dans le quotidien des Français en prenant la parole sur des sujets santé d'actualité, via une approche sociale et sociétale plus forte avec des rubriques associées (ex. « On ose en parler ») et en s'appuyant sur des journées mondiales pour devenir le porte-voix de sujets de santé publique.

Top santé s'adresse en priorité aux femmes plutôt aguerries dans le domaine de la santé, qui souhaitent poursuivre leur montée en expertise, pour devenir actrices de leur santé et de leur bien-être au quotidien.

Avec un ton accessible, pédagogique, sérieux, expert, proche de son audience, sans jugement et rassurant.



En plus de 25 ans, la chaîne qui accompagne le mieux les femmes n'a cessé d'évoluer, de bouger et faire bouger les choses, fédérant autour d'elle une communauté toujours plus large. Avec plus de 7 millions de téléspectateurs chaque mois, *téva* reste toujours aussi puissante auprès des femmes de moins de 50 ans. Elle est La chaîne où l'on peut être libre d'être soi, *téva* est devenue l'endroit d'une vraie liberté de parole, où l'on parle ouvertement des choses...

Grâce à *OrgasmiQ !*, la nouvelle émission décomplexée et décomplexante on parle de sexe, comme dans la vraie vie, avec un éclairage et un décryptage sans aucun tabou.

Toujours aussi mordante et rieuse, *téva* s'affirme comme la chaîne de l'humour au féminin avec *Piquantes !*, son talk-show d'actualité mené par Nicole Ferroni et sa bande d'humoristes chroniqueuses ou encore, avec le *Téva Comedy Show* qui réunit des talents confirmés et des jeunes talents du stand up féminin et des captations d'humoristes pour notre plus grand plaisir...



INSERT, la régie d'affichage urbain n°1 sur les piétons

La société *Insert* est une entité du groupe Phenix, qui se positionne sur les marchés de l'affichage urbain print et digital, des malls et du social média.

Insert c'est 37 000 dispositifs print, 12 000 tables publicitaires dans 800 établissements implantés sur le territoire national sur l'ensemble des villes de plus de 100 000 habitants. De par son implantation sur les commerces de proximité, *Insert* s'inscrit dans le quotidien des Français. Avec une audience 100% piétonne, de 16 millions de personnes par semaine. N'utilisant ni colle, ni électricité, *Insert* dispose de l'empreinte carbone la plus faible du secteur de la communication extérieure (0,020 kg de CO² pour 1 000 contacts).

Le patrimoine est notre préoccupation première. Nous nous efforçons de maintenir une présence harmonieuse et qualitative dans chacune des villes, pour mettre en avant vos communications - même sur les villes de plus en plus réfractaires à la publicité extérieure : Bordeaux, Lyon, Grenoble, Nantes ...

Insert c'est également la proposition de sachets baguettes, des guérillas, du covering...